



Un véhicule rare et original

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Août 2019

La genèse

L'ancêtre du corbillard moderne naquit au Moyen Âge européen, époque où l'on adopta la coutume de construire des sarcophages de plus en plus lourds pour les défunts. Pour des raisons de respect, de nombreux rituels n'autorisèrent pendant longtemps que l'usage de la force humaine pour le déplacement des corps; l'emploi d'animaux comme le cheval étant tenu dans plusieurs cas comme étant indigne. Il fallut attendre le 18^e siècle et une certaine sophistication des rites funéraires pour que se répande la pratique de transporter les défunts à l'aide d'un char d'abord hippomobile, lequel prit alors le nom de corbillard. Au point de vue étymologique, le mot « corbillard » provient de la ville française de Corbeil. À l'origine, il désignait une sorte de péniche qui faisait la navette entre Corbeil et Paris.

L'ère « moderne »

Avec les débuts de l'automobile au tournant du 20^e siècle, le cheval céda peu à peu sa place au moteur à essence. Selon les historiens, ce fut le 15 janvier 1909 à Chicago que se déroulèrent les premières funérailles en Amérique à employer un corbillard motorisé. Le défunt se nommait Wilfred A. Pruyn. Il était de son état conducteur de taxi. Ne possédant aucun corbillard sans chevaux, l'entrepreneur de pompes funèbres s'empressa de se procurer un véhicule automobile qu'il surmonta du châssis nécessaire au transport du cercueil. Le cortège qui traversa Chicago peu de temps après fut un tel succès qu'on décida de conserver le véhicule artisanal. Pendant les neuf semaines qui suivirent, quatorze autres dépouilles l'empruntèrent pour rejoindre à leur tour le cimetière. Le corbillard moderne venait de naître. ...

En France, on a le plus souvent transformé des véhicules utilitaires en corbillards, comme on peut le voir sur les photos qui illustrent cette gazette. Et il n'était pas rare de rencontrer certains de ces utilitaires, débarrassés de leurs décorations, utilisés dans d'autres fonctions, notamment comme minibus (si, si !), ou pour le transport de marchandises. Parfois aussi, il s'agissait de voitures carrossées en breaks et transformés pour l'occasion.

Et, en collection ?

Inutile de préciser que les collectionneurs spécialisés dans ce type de véhicules, sont rares. On trouve parfois, au hasard d'une annonce ce type d'engin. Ce sont souvent des véhicules à faible kilométrage, mais l'image qu'ils véhiculent en rebute plus d'un. Et le prix s'en ressent.

Il faut noter l'existence d'un musée consacré à ce type de véhicules, situé dans le Tarn, à Cazes-Mondenard. Un musée qui comprend, certes, une majorité de véhicules hippomobiles, mais aussi quelques autres motorisés.

Et, aujourd'hui ?

Aujourd'hui, on ne parle plus guère de corbillards. On parle désormais de véhicules « funéraires » et c'est l'affaire de carrossiers spécialisés. En effet, la réglementation a beaucoup évolué et on ne transforme plus un véhicule utilitaire en corbillard aussi facilement qu'autrefois. Les véhicules sont parfois amenés à faire de longs trajets et le « confort » prend de l'importance, même si les performances ne sont pas l'objectif recherché : pas besoin de « rouler à tombeau ouvert » !! Les bases restent majoritairement des véhicules utilitaires, et leur aménagement spécifique les classent même dans la catégorie que les camping cars. Sans aucun doute pour un repos éternel !



Corbillard Citroën U23



Corbillard Peugeot 203



Corbillard Peugeot D3A



Corbillard Renault Goélette

Sur Citroën DS



Sur Renault Estafette

Sur Peugeot 403

